

ACTES

de Lars Norén

mise en scène et scénographie

Christophe Perton



Célestins

THÉÂTRE DE LYON

ACTE

De Lars Norén

Mise en scène et scénographie Christophe Perton

Texte français Sabine Vandersmissen

et Jean-Marie Piemme

Acte de Lars Norén a été créé en 2006 dans le cadre de la permanence artistique.

Avec

M - **Hélène Viviès**

G - **Vincent Garanger**

Dramaturgie - Pauline Sales

Lumières et régie générale - Thierry Opigez

Son - Frédéric Bühl

Peintures, patine, costumes - Patricia de Petiville

Représentations
du 25 novembre au 5 décembre

Horaires : 20h30

dim 16h30

Relâche : lun

Durée : 1h

Boucles magnétiques
Afin de faciliter l'écoute
et le confort de tous,
des boucles magnétiques
et des casques sont mis
à disposition du public
pour chaque représentation.

Bar L'Étourdi
Pour un verre, une restauration
légère et des rencontres
impromptues avec les artistes,
le bar vous accueille avant
et après la représentation.

Point librairie
Les textes de notre programmation
vous sont proposés
tout au long de la saison.

En partenariat avec la librairie Passages.

L'Arche est éditeur et agent théâtral du texte représenté.

Production : Comédie de Valence - CDN Drôme Ardèche
avec la participation artistique de l'ENSATT

LA MORT LENTE D'ANDREAS BAADER

par Jean-Paul Sartre - Le 7 décembre 1974

Au début, on s'est serré la main. Il s'est assis en face de moi, et puis, au bout de trois minutes, la première phrase qu'il prononça, un peu en guise de salut, fut : « Je croyais avoir affaire à un ami et on m'a envoyé un juge... ».

Vraisemblablement ça venait de la communication à la TV allemande que j'avais faite la veille. Je pense qu'il espérait aussi que je viendrais le défendre sur la base de l'action qu'il poursuivait ainsi que ses camarades. Il a vu que je n'étais pas d'accord avec eux. Je suis venu par sympathie d'un homme de gauche pour n'importe quelle formation de gauche en danger ; ce qui est une attitude qui, je crois, devrait être générale. Je suis venu pour qu'il me donne son point de vue sur des luttes qu'ils ont menées, ce qu'il a fait d'ailleurs.

Et je ne suis pas venu pour dire que je suis d'accord avec lui, mais simplement pour savoir quelles étaient ses opinions qui peuvent être reprises ailleurs si on estime qu'elles sont vraies, et en plus pour parler de sa situation dans la prison comme prisonnier.

Nous avons ensuite évoqué sa vie en prison. Je lui ai demandé pourquoi il faisait la grève de la faim. Il m'a répondu qu'il la faisait pour protester contre les conditions de vie carcérale. Comme l'on sait à présent, il y a un certain nombre de cellules dans la prison où je me suis rendu, mais il en existe dans d'autres prisons allemandes. Elles sont séparées des autres cellules : elles sont peintes en blanc et l'électricité fonctionne jusqu'à 11 heures du soir, et quelques fois vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Et il y a quelque chose qui lui manque, c'est le bruit. Des appareils à l'intérieur de la cellule sélectionnent les bruits, les affaiblissent et les rendent parfaitement inaudibles dans la cellule même.

On sait que le bruit est indispensable à un corps et à une conscience humaine. Il faut qu'il y ait une atmosphère qui entoure les gens. Le bruit, que nous appelons d'ailleurs le silence, mais qui porte jusqu'à nous, par exemple le bruit du tramway qui passe, celui du passant dans la rue, des avertisseurs, est lié à la conduite humaine, il marque la présence humaine. Cette absence de communication avec autrui par le bruit crée des troubles très profonds. Troubles circulatoires du corps et des troubles de la conscience. Ces derniers détruisent la pensée en la rendant de plus en plus difficile. Petit à petit, ils provoquent des absences, puis le délire, et évidemment la folie.

Bien qu'il n'y ait plus de « tortureur », il y a des gens qui pressent certaines manettes à un autre étage. Cette torture provoque la déficience du prisonnier, elle le conduit à l'abêtissement ou à la mort. Baader, qui est victime de cette torture, parle très convenablement, mais de temps en temps, il s'arrête, comme



© David Aramian

s'il n'avait plus ses idées, il se prend la tête dans les mains au milieu d'une phrase et puis reprend deux minutes plus tard. Il a un corps amaigri par sa grève de la faim, il est nourri de force par les médecins de la prison, mais il est très maigre, il a perdu quinze à vingt kilos, il flotte dans ses vêtements devenus trop larges. Il n'y a plus de rapport entre le Baader que j'ai vu et l'homme en pleine santé.

Ces procédés réservés aux seuls prisonniers politiques, en tout cas ceux de la « bande à Baader », sont des procédés contraires aux droits de l'homme. Au regard des droits de l'homme, un prisonnier doit être traité comme un homme. Certes, il est enfermé, mais il ne doit être l'objet d'aucun sévices, de rien ayant pour objet d'entraîner la mort ou la dégradation de la personne humaine. Ce système est justement contre la personne humaine et la détruit. Baader résiste fort bien encore. Il est affaibli, il est sûrement malade, mais il garde sa conscience. D'autres sont dans le coma. On craint pour la vie de cinq détenus, d'ici quelques semaines, quelques mois, dans quelques jours peut-être. Il est urgent qu'un mouvement se constitue pour réclamer que les prisonniers soient traités selon les droits de l'homme, qu'ils ne subissent aucun sévices particulier qui puisse les empêcher de répondre correctement aux questions qu'on leur posera le jour du procès ou même, comme il est arrivé déjà une fois, de les tuer.

Il existe déjà un comité de défense des prisonniers allemands en France, ce comité travaille en liaison avec la Hollande et avec l'Angleterre. Mais il importe de créer un comité de ce type en Allemagne, avec des intellectuels, des médecins, des gens de toutes sortes qui réclament que le prisonnier de droit commun ou le prisonnier politique soient traités de la même façon.

LA R.A.F.

La Fraction armée rouge (Rote Armee Fraktion) est une de ces organisations révolutionnaires et terroristes qui opéra en Allemagne de l'Ouest pendant les années 70 et 80. On la connaît aussi sous le nom de bande à Baader, du nom de son leader Andreas Baader que l'on associe à Ulrike Meinhof.

La R.A.F. a été fondée le 14 mai 1970, à l'occasion de l'évasion d'Andreas Baader. Appuyée sur une idéologie de la guérilla urbaine dans le but d'amener la révolution, elle refuse la théorisation pour privilégier la pratique ; elle procède à de nombreux attentats, mais surtout à des enlèvements et des assassinats spectaculaires qui défraient la chronique jusqu'en mars 1998 (date de signature de l'acte d'auto-dissolution du groupe).

La plupart des militants de la première génération dont Andreas Baader, Ulrike Meinhof et Gudrun Ensslin, ont été arrêtés en 1972. Ils sont alors détenus à Stammheim, prison ultra-moderne de l'époque, située dans le nord de Stuttgart dans le comté de Essen. La bande à Baader dénonce les conditions de détention (privation sensorielle, isolement, vexations, on parle de torture psychologique) en entamant une grève de la faim. Après la mort de Jan-Carl Raspe des suites de la grève de la faim et du suicide présumé d'Ulrike Meinhof, d'autres membres de la bande, dont Andreas Baader et Gudrun Ensslin, sont retrouvés morts le 18 octobre 1977 dans leur cellule. Officiellement il s'agit d'un suicide collectif, mais la police allemande sera accusée d'assassinat.

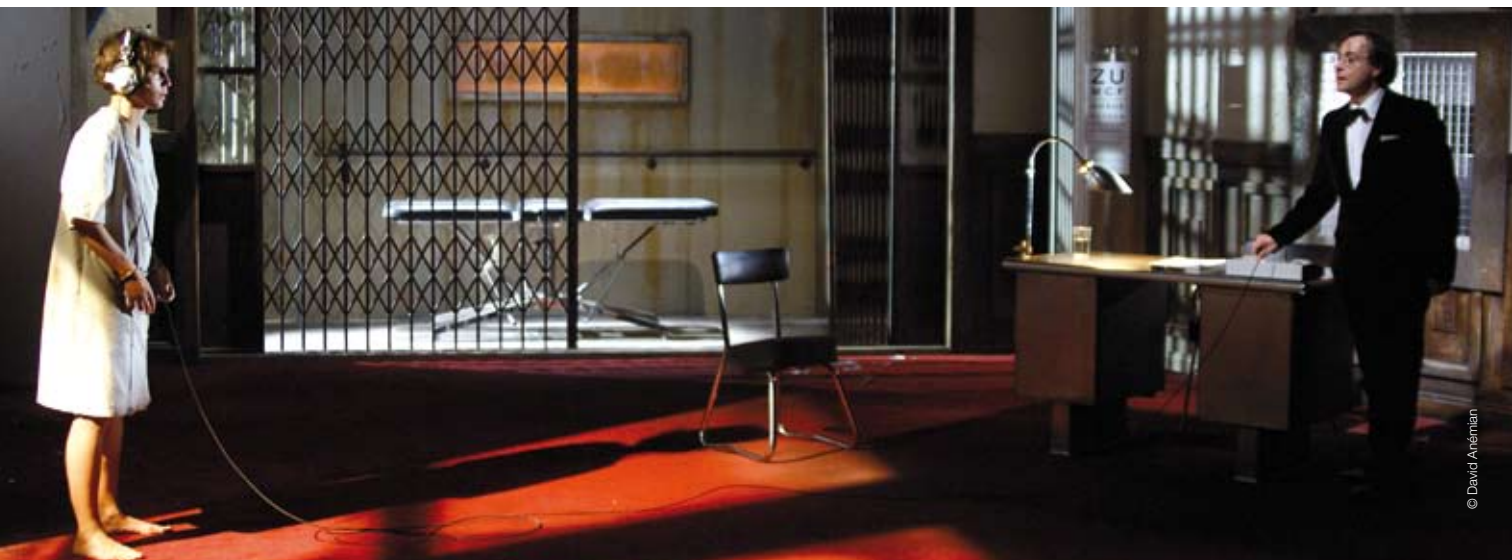
En 1984, la R.A.F. s'allie au groupe français Action directe dans le cadre de la stratégie « d'unité des révolutionnaires en Europe de l'Ouest ». Elle s'allie aux Brigades rouges italiennes en 1988.

ULRIKE MEINHOF

Ulrike Meinhof est née en 1934 en Basse-Saxe dans une famille de professeurs. Orpheline à quinze ans, elle est prise en charge par une amie de sa mère connue pour ses sympathies gauchistes. Pacifiste convaincue, elle milite alors dans le mouvement qui fait campagne contre l'armement atomique. Excellente étudiante, Meinhof fait connaissance de Rainer Roehl, éditeur d'une publication érotico-gauchiste qui deviendra son mari et avec qui elle aura deux filles.

Journaliste, Ulrike se distingue par une plume brillante et acerbe qui fait d'elle une des intellectuelles les plus en vue de sa génération. Après sept ans de mariage, elle divorce et s'établit à Berlin. Très sensible à la contestation étudiante des années 1960, ayant pris conscience du rôle de l'impérialisme américain à travers la guerre du Vietnam, Ulrike Meinhof abandonne la contestation de salon pour le terrorisme. Après avoir condamné leur recours à la violence, elle rejoint Andreas Baader et Gudrun Ensslin. En mai 1970, elle fait évader Baader d'une prison de Berlin Ouest. Elle est désormais considérée comme la tête pensante du groupe Baader-Meinhof. Arrêtée à Hanovre en juin 1972, elle est accusée, avec Baader, Ensslin et Jan-Carl Raspe de cinq meurtres, de cinquante tentatives de meurtres et d'appartenance à une association de malfaiteurs. Le procès de Stuttgart s'ouvre le 28 mai 1975.

Opérée d'une tumeur au cerveau en 1962, elle supporte mal les conditions extrêmement dures de sa détention. Elle est épuisée par une longue grève de la faim et sans doute en désaccord avec les autres détenus sur la façon d'assurer sa défense. Elle est trouvée pendue aux barreaux de sa cellule le 9 mai 1976 à sept heures et demie du matin. Ses avocats mirent en doute la thèse du suicide, pourtant confirmée par le résultat de deux autopsies.



LARS NORÉN

AUTEUR DRAMATIQUE SUÉDOIS

Lars Norén, né à Stockholm en 1944, a commencé par écrire des poèmes. À vingt ans, il est interné en hôpital psychiatrique, diagnostic : schizophrénie ; traitement : hibernation et chocs électriques. Il ne cesse pas pour autant d'écrire. Les recueils de poèmes de Norén se suivent pratiquement tous les ans. Lars Norén s'essaie également au roman, en publiant en 1970 *Les Apiculteurs* puis débute en 1973 comme auteur dramatique, avec *Le Lécheur de souverain*, commande du théâtre Dramaten de Stockholm. Cette première pièce historique est un échec, certainement douloureux pour un auteur déjà très apprécié par toute une génération. Lars Norén revient quelques années plus tard au théâtre avec des pièces contemporaines, ancrées dans son autobiographie. La première pièce de cette veine est *La Force de tuer*, parue en 1978. Les pièces se suivent, procédant par légers décalages et présentant des conflits familiaux identiques en apparence mais sous des éclairages différents. Un nouveau tournant a lieu dans l'œuvre de Norén (certains journalistes ont même écrit que c'était un tournant pour le théâtre suédois) : la pièce *Catégorie 3.1*, parue en 1997, épopée théâtrale. Norén sort des étroits cercles familiaux pour aller dans les rues de Stockholm où l'on trouve les plus démunis, ces voix qui ne sont jamais entendues dans la Suède moderne. Lars Norén n'écrit plus aujourd'hui que pour le théâtre, la radio ou la télévision. Il est l'auteur de plus de 70 pièces. Il est également metteur en scène et directeur artistique du Riks Drama au Riksteatern, théâtre national itinérant suédois, depuis 1999. Récemment, Lars Norén a écrit un monologue de Médée et dirigé en français Anne Tismer au festival de Liège en février pour *États d'urgence*.

ACTE

Acte est le deuxième volet d'une trilogie sur la mort. Dans cette pièce, écrite en 2001, Lars Norén s'inspire librement d'une époque particulière qui a marqué l'Allemagne de l'Ouest et l'Europe en général au cours des années 70, les "années de plomb", période historique marquée par la violence au cours de laquelle différents groupes, la plupart d'extrême gauche, commettent des actions terroristes dans le cadre de la Guerre froide en Europe.

« Le public et les acteurs doivent respirer ensemble, écouter ensemble. Dire les choses en même temps. Je préfère un théâtre où le public se penche en avant pour écouter à celui qui se penche en arrière parce que c'est trop fort ».

Lars Norén, septembre 2002

CHRISTOPHE PERTON

METTEUR EN SCÈNE, SCÉNOGRAPHE

Christophe Perton est directeur de la Comédie de Valence depuis 2001.

Janvier 2001 : **Lear** d'Edward Bond, mise en scène.
Décembre 2001 : **Notes de cuisine** de Rodrigo Garcia, scénographie et mise en scène.
Novembre 2002 : **Monsieur Kolpert** de David Gieselmann, scénographie et mise en scène.
Janvier 2003 : **Woyzeck** de Georg Büchner, scénographie et mise en scène.
Mai 2003 : **Préparatifs pour l'immortalité** de Peter Handke, [à l'ENSATT de Lyon], mise en scène.
Mai 2004 : **Douleur au membre fantôme** de Annie Zadek (Cartel), mise en scène.
Octobre 2004 : **Le Belvédère** de Ödön von Horváth, mise en scène.
Mars 2005 : **L'Enfant froid** de Marius von Mayenburg, mise en scène.
Avril 2005 : **Pollicino**, opéra de Hans Werner Henze, mise en scène.
Octobre 2005 : **Hilda** de Marie NDiaye, scénographie et mise en scène.
Décembre 2006 : **Acte** de Lars Norén, scénographie et mise en scène.
Janvier 2007 : **J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne**, opéra de Jacques Lenot et Jean-Luc Lagarce [Opéra de Genève], mise en scène.
Avril 2007 : **Hop-là, nous vivons !** de Ernst Toller, mise en scène.
Juillet 2008 : **L'Annonce faite à Marie** de Paul Claudel [20^{ème} édition du festival d'Alba-la-Romaine], mise en scène.
Novembre 2008 : **La dernière bande** suivi de **Jusqu'à ce que le jour vous sépare** de Peter Handke, mise en scène.

En avril 2009, il mettra en scène **Roberto Zucco** de Bernard-Marie Koltès.

HÉLÈNE VIVIÈS

COMÉDIENNE

Novembre 2002 : **Monsieur Kolpert** de David Gieselmann, mise en scène Christophe Perton.

Janvier 2003 : **Woyzeck** de Georg Büchner, mise en scène Christophe Perton.

Mars 2003 : **Monsieur M.** de Sibylle Berg, mise en scène Laurent Hatat.

Novembre 2003 : **Andromaque et Bérénice** de Jean Racine, mise en scène Philippe Delaigue.

Mai 2004 : **Douleur au membre fantôme** de Annie Zadek, mise en scène Christophe Perton ; **Saga des habitants de Val de Moldavie** de Marion Aubert, mise en scène Philippe Delaigue ; **Rien d'Humain** de Marie NDiaye, mise en scène Olivier Werner.

Mars 2005 : **L'Enfant froid** de Marius von Mayenburg, mise en scène Christophe Perton.

Mai 2006 : **Tant que le ciel est vide**, mise en scène Philippe Delaigue.

Juillet 2006 : **La Comédie des passions**, mise en scène Jean-Louis Hourdin.

Décembre 2006 : **Acte** de Lars Norén, mise en scène Christophe Perton.

Janvier 2007 : **Me zo gwin ha te zo dour ou Quoi être maintenant ?** de Marie Dilasser, mise en scène Michel Raskine.

Juillet 2007 : **Dom Juan** de Molière, mise en scène Yann-Joël Collin.

Mars à mai 2008 : **La nuit électrique ou L'enfant et les ténèbres** de Mike Kenny, mise en scène Marc Lainé.

Juillet 2008 : elle est l'assistante à la mise en scène de Christophe Perton pour **L'Annonce faite à Marie** de Paul Claudel.

Septembre à novembre 2008 : **Dom Juan** de Molière mise en scène Yann-Joël Collin.

Novembre 2008 à février 2009 : **Acte** de Lars Norén, mise en scène Christophe Perton [Les Célestins - Théâtre de l'Est Parisien].

VINCENT GARANGER

COMÉDIEN

Novembre 2002 : **Monsieur Kolpert** de David Gieselmann, mise en scène Christophe Perton.

Janvier 2003 : **Woyzeck** de Georg Büchner, mise en scène Christophe Perton.

Mai 2004 : met en scène **La Route**, courte pièce de Pauline Sales.

Mai 2004 : **Douleur au membre fantôme** de Annie Zadek, mise en scène Christophe Perton ; **L'Infusion** de Pauline Sales, mise en scène Richard Brunel ; **Saga des habitants du Val de Moldavie** de Marion Aubert, mise en scène Philippe Delaigue.

Octobre 2004 : **Le Belvédère** de Ödön von Horváth, mise en scène Christophe Perton.

Mars 2005 : **Désertion** de Pauline Sales, mise en scène Philippe Delaigue.

Mai 2006 : **Tant que le ciel est vide**, mise en scène Philippe Delaigue.

Juillet 2006 : **La Comédie des passions**, mise en scène Jean-Louis Hourdin.

Septembre 2006 : met en scène **Quelque chose dans l'air** de Richard Dresser.

Décembre 2006 : **Acte** de Lars Norén, mise en scène Christophe Perton.

Janvier 2007 : **Âmes solitaires** de Gerhart Hauptmann, mise en scène Anne Bisang.

Avril 2007 : **Hop là, nous vivons !** de Ernst Toller, mise en scène Christophe Perton.

Juillet 2007 : **Dom Juan** de Molière, mise en scène Yann-Joël Collin.

Mai 2008 : **Par les villages** de Peter Handke, mise en scène Olivier Werner.

Juillet 2008 : **L'Annonce faite à Marie** de Paul Claudel, mise en scène Christophe Perton.

Septembre à novembre 2008 : **Dom Juan** de Molière, mise en scène Yann-Joël Collin.

Novembre 2008 à février 2009 : **Acte** de Lars Norén, mise en scène Christophe Perton [Les Célestins - Théâtre de l'Est Parisien].

En janvier 2009, il prendra la codirection du Préau, CDR de Vire, avec Pauline Sales.

GRANDE SALLE



Du 26 au 30 novembre

VIE ET DESTIN En russe surtitré en français

Vassili Grossman / Lev Dodine

Avec plus de 20 acteurs
du Maly Drama Théâtre - Théâtre de l'Europe,
Saint-Pétersbourg

Du mardi au samedi à 20h - dimanche à 16h

Relâche : lundi

Pourparlers des Célestins

Rouges, bruns, juifs, hier et aujourd'hui

Animé par Jean-Pierre Thibaudat

samedi 29 novembre de 15h et 18h - entrée libre



Du 3 au 7 décembre

LA DÉRAISON D'AMOUR

Jean-Daniel Lafond - Marie Tifo / Lorraine Pintal

Dans le cadre du 400^{ème} anniversaire de la ville de Québec

Du mardi au samedi à 20h - dimanche à 16h

CÉLESTINE



Du 10 au 28 décembre

LES EMBIERNES RECOMMENCENT

Compagnie Émilie Valantin (Théâtre du Fust)

Du mardi au samedi à 20h30 - dimanche à 16h30

Relâche : lundi

Dans le département du Rhône

LES EMBIERNES COMMENCENT

Compagnie Émilie Valantin (Théâtre du Fust)

Du 27 au 30 novembre : Montrottier - Salle des fêtes La Halle

Célestins

THÉÂTRE DE LYON

04 72 77 40 00

Toute l'actualité du Théâtre
en vous abonnant à notre newsletter
www.celestins-lyon.org

